

Notre avenir se construit aujourd'hui





Mot du Président Directeur Général de la SMSP

01

### PRÉSENTATION DE LA SMSP

A. HISTORIQUE

- 1-Les dates clés
- 2- Le contrôle de la ressource minière
- 3-L'entrée dans la métallurgie

B. UNE SOCIÉTÉ MINIÈRE ET MÉTALLURGIQUE CAI ÉDONIENNE

- 1- Sa mission
- 2-Sa stratégie
- 3-Son engagement
- 4-Son objectif
- 5- Structure de son actionnariat
- 6- Gestion des participations majoritaires



02

### LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2018

- 1- La situation mondiale du marché
- 2- Le marché calédonien
- 3-LaSMSP

03

### **LES CHIFFRES CLÉS 2018**

04

### LES ACTIVITÉS DES FILIALES

- 1- Koniambo Nickel SAS (KNS)
- 2-Société de Nickel de Nouvelle-Calédonie et Corée Co. Ltd (SNNC)
- 3- Nickel Mining Company SAS (NMC)
- 4- Compagnie de Transport Minière du Nord SAS (COTRANSMINE)

### Mot du Président Directeur Général de la SMSP



Mesdames, Messieurs,

Je suis heureux de vous inviter à découvrir la situation économique et les résultats financiers consolidés de la SMSP, à travers les activités de ses filiales, les défis auxquels elles ont été confrontées, ainsi que les enjeux qui conditionnent les objectifs de développement et de croissance dans l'avenir.

En 2018, les cours du nickel ont connu une forte hausse au premier semestre, portés par les annonces relatives au marché des batteries, atteignant les 15 000 USD la tonne.

Ils ont ensuite subi une forte baisse sur le reste de l'année, à cause d'une prévision d'allègement de croissance de la Chine, ainsi que des incertitudes économiques dans un contexte de tensions internationales entre les Etats-Unis et la Chine.

Depuis la fin d'année 2018, le marché a repris des couleurs notamment grâce aux annonces autour du ban indonésien. Mais ce marché reste très sensible aux différentes annonces géopolitiques. Le nickel est aussi devenu un produit spéculatif qui rend son évolution imprévisible.

Mais l'année 2018 marque surtout les 28 ans du rachat et d'existence de la SMSP. En 28 ans, la SMSP est passé de simple tâcheron de la SLN, à premier exportateur du territoire puis est devenu métallurgiste depuis maintenant 10 ans.

Ce fut un long et difficile chemin que nous n'aurions pas pu mener sans l'investissement de tous les salariés du groupe à travers ces années. Je profite de cette occasion pour tous les remercier.

28 ans, c'est à la fois beaucoup mais peu aussi. Nous restons une société jeune qui souhaite encore se développer et à qui il reste énormément de choses à faire.

La SMSP est aujourd'hui un acteur majeur du secteur minier et métallurgique tant au niveau local qu'international. Elle contrôle deux usines de classe mondiale, l'une en Nouvelle-Calédonie et l'autre aux portes du marché asiatique en Corée du Sud. Elle dispose d'un patrimoine minier qu'elle valorise aux bénéfices des intérêts économiques calédoniens.



La Société Minière du Sud Pacifique est un grand pourvoyeur d'emplois puisqu'elle compte près de 3 000 emplois directs et indirects en Nouvelle-Calédonie.

En tant que Président Directeur Général, c'est un grand honneur de vous informer que la SMSP a atteint en 2018 une production totale de 74 000 tonnes de nickel métal. Grâce aux très bonnes performances de ses deux usines on-shore et off-shore, elle a accédé au titre de premier groupe calédonien en termes de production de nickel métal. Son usine locale Koniambo Nickel a enregistré une production record de 28 000 tonnes de ferronickel. Ce fut sa première année de fonctionnement à deux lignes, un grand défi relevé par les équipes de KNS.

Quant à l'usine calédonienne de Gwangyang, qui a fêté ses 10 ans d'existence, elle a réalisé une production de 46 000 tonnes de nickel métal.

2018 marque aussi une année de transition pour NMC, la filiale et branche minière de la SMSP, chargée de l'approvisionnement de l'usine de Gwangyang en Corée du Sud. Avec un volume d'exportation de 3,2 millions de tonnes de minerai de nickel, NMC est à même de répondre aux besoins en minerai de sa société sœur, la SNNC.

Malgré la crise et le rétrécissement du marché, la société minière poursuit son engagement dans la recherche de partenariats et de projets optimisant la valorisation de la ressource minière de la Nouvelle-Calédonie.

Fidèle à sa stratégie industrielle, la SMSP renouvelle ses efforts dans la poursuite de son développement et a conclu un nouvel accord de partenariat avec un industriel chinois, Yangzhou Yichuan Nickel Industry Co. Ltd, dans un schéma d'intégration et de dynamisme, au cœur du marché très convoité de la Chine.

L'objectif de notre stratégie étant d'optimiser le retour de la valeur ajoutée liée à la transformation de notre ressource naturelle, par des prises de participation à hauteur de 51% dans la métallurgie.

André DANG VAN NHA





A. HISTORIQUE

B. UNE SOCIÉTÉ MINIÈRE ET MÉTALLURGIQUE CALÉDONIENNE

### A. HISTORIQUE

La Société Minière du Sud Pacifique SA (SMSP) est une société anonyme au capital de 394 863 200 XPF. Son siège social est situé à Ouaco, sur la commune de Kaala-Gomen en province Nord et son siège administratif en province Sud à Nouméa.

La SMSP est la filiale de la Société de financement et d'investissement de la province Nord (SOFINOR) qui est une société d'économie mixte contrôlée par la province Nord de la Nouvelle-Calédonie, créée le 5 octobre 1990.

L'objectif stratégique fixé par la SOFINOR à la SMSP était double : contrôler la ressource minière et accéder au domaine réservé de la métallurgie dans un objectif de rééquilibrage économique.







### 1. Les dates clés

1969

La Société Minière du Sud Pacifique (SMSP) a été fondée par Henry LAFLEUR avec un statut juridique de Société Anonyme dont le siège social est localisé à Ouaco (Kaala-Gomen).

1989

Rencontre et discussion entre Jean-Marie TJIBAOU et André DANG, à l'îlot Sainte-Marie, concernant l'intégration et la participation des kanaks dans la construction et le développement économique de la Nouvelle-Calédonie.

5/10 **1990** 

La SMSP est rachetée par la SAEM SOFINOR (Société de financement et d'investissement de la province Nord) afin de disposer d'un levier financier au service du rééquilibrage économique, au montant de 1,8 milliard XPF pour 85% des actions, 15% ayant été détenus par Banque Paribas (CALDEV). Dépourvue de domaine minier lors de son rachat. la SMSP est un «tâcheron» dont l'activité consiste à exploiter des gisements situés à Ouaco et appartenant à la société Le Nickel (SLN), moyennant paiement de redevances.

1991

Afin de se constituer un domaine minier, la SMSP négocie l'acquisition des mines de nickel de Ouaco, Nakéty et Boakaine appartenant à la SLN.

1992

Les 15% des actions détenues par la Banque Paribas (CALDEV) sont rachetés par la SODIL à 5% et la SOFINOR à 10%. Cette date marque également l'entrée de la province des lles Loyauté dans le capital de la SMSP.

### 1993 199

Le rachat des concessions sur le massif de Ouazanghou-Gomen est le premier acte de la constitution d'un patrimoine minier, qui confère désormais au groupe SMSP, son statut de mineur à part entière. Grâce à l'ouverture de ses propres canaux d'exportation de minerai de moindre teneur vers le Japon, la SMSP peut emprunter des capitaux auprès des japonais pour acquérir et mettre en valeur ses propres mines.

## 1997

Manifestations publiques pour demander l'accès à la ressource pour l'usine du Nord. Il s'agit du «préalable minier», par lequel il est demandé à l'État d'intervenir pour pousser Eramet, et donc la SLN à accepter de céder à la SMSP le massif du Koniambo en vue de la construction de la future usine pyrométallurgique prévue en province Nord, dans un souci de rééquilibrage économique.

### 01/02 **1998**

Le protocole de Bercy est formalisé à Paris. La concrétisation de la signature de ce protocole fait suite à des années de lutte et de mobilisation inscrites au titre de «préalable minier».

Il établit les conditions de l'échange des massifs de Poum et du Koniambo. Cet accord prévoit la prise de décision irrévocable de la construction de l'usine du Nord au plus tard le 31 décembre 2005.

### 1995

La SMSP est devenue le premier exportateur mondial de minerai de nickel avec un volume de 2,3 millions de tonnes de minerai dont les clients sont Pamco, Nippon Yakin, Sumitomo, QNI et RAZNO IMPORT. Un conseil d'administration est constitué dont les membres incluent : Guigui DOUNEHOTE, Robert FROUIN, Paul NEAOUTYINE, Raymond PABOUTY.

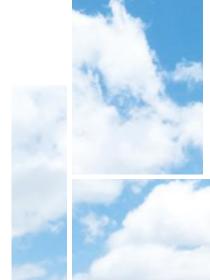
La SMSP et Falconbridge signent un accord de collaboration en vue de construire une usine pyrométallurgique en province Nord de la Nouvelle-Calédonie. 1998

La société Nickel Mining Corporation (NMC) d'Edouard Pentecost est cédée à la SMSP pour un franc symbolique.

Ses concessions minières n'ont plus de teneur commerciale.

Après 40 années d'exportation à Pamco et l'abandon de l'achat du minerai par ce dernier faute de minerai à teneur marchande, la société NMC est tombée en faillite. La SMSP a ainsi sauvé les 90 emplois de la NMC.

En l'honneur et à la mémoire d'Edouard Pentecost, le sigle NMC sera conservé pour Nickel Mining Company SAS.







Première visite du massif du Koniambo six mois après la signature de l'Accord de Bercy et début des études de prospection sur le massif (visites sur site par Jean-Pierre LAPOUS, Jean-Marc DALMASSO, André DANG, Raphaël PIDJOT, Arnaud SANDRAS, Sandy ALLEN, Oyvind HUSHOVD).

### 22/12

André DANG quitte ses fonctions à la tête de la SMSP et confie la direction et la gestion de la société à Raphaël PIDJOT.

### 28/11

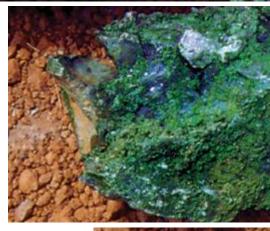
Un accident d'hélicoptère de la SMSP survient au-dessus de la chaine au lieu-dit «CHEFAO».

Sept personnes y ont perdu la vie dont le Président de la SMSP, Raphaël PIDJOT, le Directeur Général, Jean-Pierre LAPOUS, Directeur des mines. Jean-Pierre GASTALDI, le Directeur financier, Régis VIVIER, le pilote Jean-Marc DALMASSO ainsi que deux experts canadiens.





Après le deuil, André DANG est rappelé aux affaires en urgence à la fin du mois de novembre 2000. Il doit reconstituer une nouvelle et entière équipe de direction.



Prise de décision irrévocable de construire l'usine et échange des massifs de Poum et du Koniambo selon les termes de l'Accord de Bercy.

À deux jours de la date butoir du 31 décembre 2005, les conditions suspensives prévues aux accords de Bercy étaient levées et le transfert des deux massifs a été autorisé.

# 2005 Févo de décision irrévocable de 2006

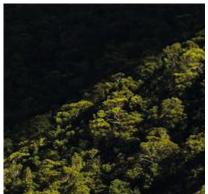
Signature d'un Memorandum of Agreement entre SMSP et POSCO, leader mondial en acier inoxydable. Grâce à ce nouveau partenariat, André DANG sauve la SMSP d'un risque de faillite lié à l'abandon des clients japonais en raison d'un abaissement de la teneur de ses mines. 576 emplois sont ainsi sauvegardés.



Pose de la première pierre de l'usine du Nord par André DANG. Président Directeur Général de la SMSP, en présence de François BAROIN alors Ministre de l'Outremer, Guigui DOUNEHOTE, administrateur de la SMSP, Paul NEAOUTYINE, Président de la province Nord et Derek PANNELL. Président Directeur Général de Falconbridge.

### 05/04

Signature d'un Joint-Venture Agreement entre SMSP et POSCO, 1er producteur mondial d'acier inoxydable sud-coréen. Ce partenariat industriel permet à la SMSP de revaloriser ses actifs miniers et d'accéder à la rente métallurgique.



## Mars Mai 2006

Constitution de deux sociétés NMC, Nickel Mining Company SAS, la branche minière locale du partenariat avec POSCO et SNNC, Société de Nickel de Nouvelle-Calédonie et Corée Co. Ltd, la branche industrielle située à Gwangyang en Corée du Sud.

## 2006

Suite à une Offre Publique d'Achat, Falconbridge est absorbée par Xstrata qui devient le nouveau partenaire industriel du projet Koniambo.

## 2007

L'Assemblée de la province Nord autorise le transfert des concessions minières de la SMSP à NMC. Pose de la première pierre de l'usine du Nord (Koniambo Nickel).









## 2010

Arrivée à Vavouto des premiers modules de l'usine du Nord fabriqués en Chine.

### 27/12 **2007**

Signature de l'accord du projet entre SMSP et Xstrata, après finalisation de la phase de renouvellement du projet Koniambo et l'engagement d'investir 3,8 milliards USD dans la construction de l'usine du Nord.

### 30/06 **2008**

Première livraison de minerai de NMC à l'usine SNNC et démarrage du four électrique de 94 MW.

## 2008

Mise en production de l'usine SNNC et début de la montée en puissance.

## 2008

Inauguration de l'usine SNNC en Corée du Sud (construite en 30 mois), en présence de :

André DANG, Président Directeur Général de la SMSP;

Harold MARTIN, Président du Gouvernement de Nouvelle-Calédonie; Ku-Taek LEE, Président Directeur Général de POSCO; Paul NEAOUTYINE, Président de la province Nord; Jun Young PARK, Président de la province de Jeolla; Philippe THIEBAUD, Ambassadeur de France en Corée du Sud.

## 2009

L'usine SNNC atteint sa pleine capacité de production annuelle de 30 000 tonnes de nickel métal.

### 27/08 **2011**

Visite du Président de la République Française, Nicolas SARKOZY, à Vavouto.

### 30/08 **2011**

Annonce de l'extension de la capacité de production de SNNC et NMC par André DANG, Président Directeur Général de la SMSP, Paul NEAOUTYINE, Président de la province Nord, Chang Kwan OH, Vice-Président exécutif de POSCO, Ki Mok YUN, Vice-Président de POSCO et Sang Hong LEE, Président Directeur Général de SNNC.

Première coulée de métal de la première ligne de production de l'usine du Nord.

## 2013

Signature de l'accord d'extension de la capacité de production de SNNC et NMC.

Fusion entre Glencore et Xstrata. Glencore devient le nouveau partenaire industriel de la SMSP pour l'usine du Nord.

## 2014

Première coulée de métal de la seconde liane de production de l'usine du Nord.

## 10/04 2013 2014 2018

Visite du Président de la République Française, François HOLLANDE et inauguration officielle de l'usine du Nord aux côtés d'André DANG, Président Directeur Général de la SMSP, de Paul NEAOUTYINE, Président de la province Nord et de Ivan GLASENBERG, Président de Glencore.

## 06/03 2015

Inauguration de la seconde ligne de production de l'usine SNNC.



La SMSP, représentée par son Directeur Président Général André DANG et la Société chinoise Yangzhou Yichuan Nickel Industry Co. Ltd, représentée par son Président Directeur Général Jianguo ZHANG, ont procédé à la signature d'un Memorandum of Agreement précisant les grands axes de leur projet de partenariat industriel qui sera localisé en République Populaire de Chine. Le montage consiste en une prise de participation à 51% par la SMSP d'une usine en Chine.

### 31/12 **2018**

La SMSP a enregistré une production record de 74 000 tonnes de nickel métal.









### • L'usine du Nord - KNS SAS avec Glencore

Falconbridge fut le premier partenaire industriel à qui la SMSP proposait un projet métallurgique formalisé en février 1998 par l'Accord de Bercy. C'est le démarrage du projet de l'usine du Nord.

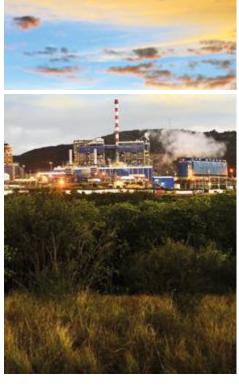
Au titre des accords de Bercy, le massif du Koniambo constitue l'apport de la SMSP qui détiendra 51% des actions de KNS, la société porteuse du projet et qui opère l'usine du Nord.

En contrepartie de cet apport, Falconbridge apporte les études de faisabilité et garantit l'intégralité du financement des coûts de construction de l'usine du Nord.

À l'issue de la phase d'études de faisabilité bancable en 2005, les deux partenaires prennent l'engagement irrévocable de construire l'usine.

En août 2006, Xstrata absorbe Falconbridge. Après une phase de renouvellement qui s'achève en août 2007, Xstrata Nickel décide de finaliser le projet de son prédécesseur et valide le nouveau budget de construction de l'usine du Nord qui est passé de 3,85 milliards USD à 5 milliards USD (hors contingences) suite à une forte augmentation du marché des matières premières.

Cinq ans plus tard, la première ligne de production de l'usine du Nord est mise en service. En mai 2013, Xstrata est à son tour absorbée par Glencore qui devient le nouveau partenaire de la SMSP.





En février 2014, la seconde ligne de production est opérationnelle.

L'usine est inaugurée le 17 novembre 2014 en présence du Président de la République Française, François HOLLANDE. À cette date, le coût de construction et de mise en service de l'usine du Nord atteint 7 milliards USD.

Malgré des incidents techniques liés à la technicité du procédé, les deux fours fonctionnent depuis le 15 décembre 2017 et l'usine poursuit sa montée en puissance.

Conformément aux accords de partenariat, la SMSP détient toujours 51% du capital de KNS. Glencore, actionnaire minoritaire à 49%, garantit le financement de la construction de l'usine, y compris en cas de surcoût.

Malgré les retards accusés par KNS dans sa montée en puissance et malgré les surcoûts associés, l'objectif premier de rééquilibrage est atteint avec le constat indéniable d'un fort développement de la zone Voh-Koné-Pouembout et d'une zone d'emplois et de retombées économiques rayonnant sur le territoire entier.

### • L'usine de Gwangyang - SNNC Co. Ltd avec POSCO

En mai 2005, André DANG, Président Directeur Général de la SMSP, et Paul NEAOUTYINE, Président de l'Assemblée de la province Nord, effectuent une visite en Corée du Sud au cours de laquelle ils rencontrent le géant industriel POSCO avec lequel un accord de partenariat est signé.

Il en résulte la constitution de deux sociétés communes, toutes deux détenues à 51% par la SMSP et à 49% par POSCO.

La société Nickel Mining Company (NMC) porte la branche minière du partenariat et a pour objet d'approvisionner sa société sœur, SNNC, avec du minerai provenant de ses centres miniers de Ouaco, Poya, Nakéty et Kouaoua, tous localisés en province Nord de la Nouvelle-Calédonie.

La société SNNC porte la branche métallurgique du partenariat. Elle transforme le minerai vendu au prix du marché par NMC dans son usine située à Gwangyang en Corée du Sud et vend l'intégralité de sa production de ferronickel à POSCO.

Ce modèle d'intégration verticale est innovant et permet à la SMSP de contrôler chaque étape de la chaîne de valeur ajoutée du produit issu de la transformation du minerai, depuis la production minière jusqu'à la vente du nickel métal.

La première ligne de l'usine SNNC, d'une capacité de production de 30 000 tonnes de ferronickel, entre en production en octobre 2008. Sa construction a coûté 352 millions USD. Ce coût correspond à la valeur de l'actif minier apporté par la SMSP pour assoir ce projet.

Dix-huit ans après son rachat par la province Nord, la SMSP entre, en 2008, dans le domaine réservé de la métallurgie.

En septembre 2011, au vu des performances du partenariat et après l'étude de ses réserves minières qui se sont révélées suffisantes, la SMSP et POSCO décident de procéder à l'extension de la capacité de production de l'usine et donc des mines, ainsi qu'à la construction d'un port en eau profonde équipé des installations nécessaires au déchargement de minéralier.

En mars 2015, la deuxième ligne de production de l'usine SNNC, d'une capacité de production de 54 000 tonnes de ferronickel par an, est inaugurée. Cette deuxième ligne a un coût de 450 millions USD intégralement financé par SNNC, sur fonds propres et par emprunt. En 2018, SNNC a produit 46 000 tonnes de ferronickel et a distribué des dividendes à ses deux actionnaires.

En 2015, NMC injecte 178 millions USD dans l'économie calédonienne aux fins d'augmenter sa capacité de production. Cet investissement, témoigne de la crédibilité du groupe qui a pu lever ce financement en pleine crise minière. Grâce à cet investissement, NMC a réalisé des économies d'échelles et a donc abaissé son coût de production.





### B. UNE SOCIÉTÉ MINIÈRE ET MÉTALLURGIQUE CALÉDONIENNE

### 1. Sa mission

La principale mission de la SMSP est d'œuvrer dans le sens du rééquilibrage économique du pays.

Avec une capacité de production totale de 74 000 tonnes de ferronickel, la SMSP est un acteur majeur du secteur minier et métallurgique mondial et a donc accompli sa mission.

Mais même si les résultats du développement économique de la province Nord sont désormais visibles, la SMSP n'entend pas en rester là et continue ses opérations de croissance externe, le tout au seul profit du pays.

### 2. Sa stratégie

Sa stratégie repose sur la mise en place d'outils industriels de transformation et de valorisation de la ressource naturelle dans l'objectif d'optimiser le retour de valeur ajoutée au bénéfice du pays.

Sa participation majoritaire permet au pays de percevoir la majorité des retours financiers associés aux résultats de la métallurgie.

### • Valoriser la ressource minière

La SMSP est le levier majeur de développement économique de la province Nord.

La stratégie développée dans le cadre de sa mission se concrétise par :

- La valorisation de la ressource minière en accédant à la valeur ajoutée d'une chaîne de production verticalement intégrée
- La transformation locale des hautes teneurs avec la filière on-shore et l'usine du Nord
- La valorisation du minerai à plus faible teneur avec la filière off-shore et l'usine calédonienne en Corée.

### • Produire de la valeur ajoutée

La SMSP a valorisé ses ressources minières en échange de participations majoritaires au sein du capital d'usines métallurgiques.

Ses partenariats portent sur le long terme et ont pour intérêt majeur de pérenniser l'exploitation minière en Nouvelle-Calédonie.

Lorsque l'on pérennise l'activité, on pérennise logiquement les emplois associés.

Avec 3 000 emplois directs et indirects enregistrés au 31 décembre 2018, la SMSP est l'une des plus grandes sociétés calédoniennes pourvoyeuses d'emplois, tant en province Nord qu'au niveau du navs

Avec l'usine du Nord, la SMSP pose les bases d'une parité entre l'accès à la ressource et la valeur ajoutée issue de la fabrication locale du métal.

Avec l'usine en Corée, la SMSP démontre qu'il est possible de tisser un partenariat entre un mineur et un aciériste, ce qui a pour avantage de supprimer les coûts d'intermédiation et par conséquent de réduire les coûts de production.

L'usine de la SMSP en Corée est aujourd'hui l'une des usines les plus compétitives au monde et représente le plus important actif calédonien détenu dans le monde.

### 3. Son engagement au profit 4. Son objectif du pays

La SMSP est l'un des plus grands pourvoyeurs d'emplois sur le Territoire. Ainsi, en 2018, la SMSP compte près de 3 000 emplois directs et indirects en Nouvelle-Calédonie.

L'approvisionnement de l'usine en Corée nécessite le recrutement de 1 285 emplois directs et indirects uniquement en Nouvelle-Calédonie auxquels on ajoute les emplois créés en Corée, à savoir 264 personnes et une centaine de sous-traitants.

Ainsi, pour 5 emplois créés par le partenariat SMSP/POSCO, 4 emplois sont créés en Nouvelle-Calédonie et 1 emploi est créé en Corée du Sud.

Quant à l'usine du Nord, elle compte 1 605 emplois incluant 1 093 salariés et 512 sous-traitants.

La plupart de ces emplois sont localisés en province Nord, conformément à la mission de rééquilibrage économique confiée à l'usine du Nord. Aujourd'hui, la SMSP propose un débouché métallurgique pour :

- les minerais à haute teneur en nickel (2,30%) grâce à l'usine du Nord,
- les minerais à basse teneur en nickel (1,95 à 2,00%) grâce à l'usine en Corée.

La SMSP souhaite donc initier de nouveaux projets métallurgiques afin de pouvoir proposer une voie de transformation pour l'ensemble des catégories de minerais présentes dans les sous-sols de la Nouvelle-Calédonie.

Ainsi, s'agissant des saprolites de très basse teneur en nickel (1,5 à 1,9%), un partenariat a été conclu en 2018 et est en cours de finalisation avec la société chinoise Yichuan.

En contrepartie d'un engagement commercial d'approvisionnement en minerai sur 25 ans, la SMSP se voit attribuer 51% du capital de la société Yichuan, propriétaire d'une usine métallurgique récente produisant annuellement 5 000 tonnes de nickel contenu dans les ferronickels.

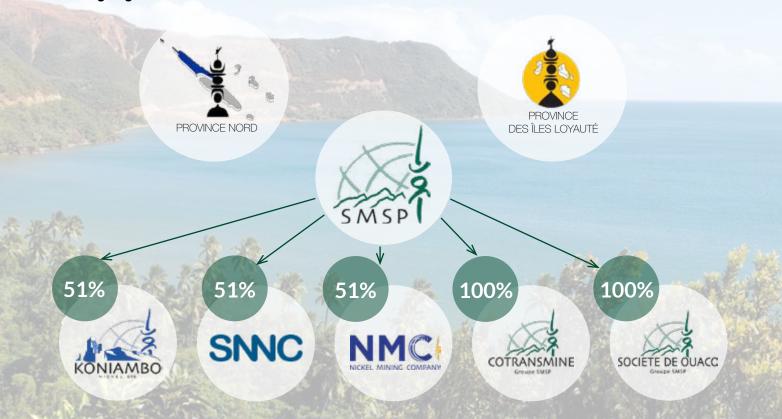






### 5. Structure de son actionnariat

### Organigramme et Actionnariat



### 6. Gestion des participations majoritaires

En l'espace de 20 ans, la SMSP est devenue un acteur notable de l'industrie du nickel.

Grâce à la mise en œuvre de sa stratégie de développement, confortée par ses retours d'expérience sur investissement, elle a su démontrer la robustesse de son modèle tout en surmontant la crise actuelle.

Elle possède aujourd'hui deux usines de classe mondiale d'une capacité de production nominale cumulée de plus de 110 000 tonnes de nickel métal par an.

Compte-tenu des enjeux, la SMSP a donc la responsabilité de s'assurer de la bonne gestion de ces projets métallurgiques.

Pour se faire, les règles de gouvernance applicables dans ces partenariats permettent une représentation équilibrée des intérêts de la SMSP et donc de la Nouvelle-Calédonie dans les organes de direction des filiales.

Les conseils de direction des sociétés NMC, SNNC et KNS sont des organes collégiaux chargés de définir, pour chacune des sociétés concernées, ses orientations stratégiques et les modalités de leur mise en œuvre.

### • Les administrateurs de la SMSP

André DANG VAN NHA - Président du Conseil d'administration et Directeur Général

Yannick SLAMET - Représentant la SOFINOR

Mathias WANEUX - Représentant la SODIL

Jean-Pierre DJAIWE Joseph GOROMIDO Valentine EURISOUKE Victor TUTUGORO Emile NECHERO Gérard POADJA

### • Les représentants de la SMSP dans le conseil de direction de KNS

Didier VENTURA Guillaume PEYROT Karl THERBY

### • Les représentants de la SMSP dans le conseil de direction de NMC

André DANG VAN NHA Karl THERBY Peggy LE CLAINCHE

### • Les représentants de la SMSP dans le conseil de direction de SNNC

Karl THERBY - Non-Executive Director Robert WAMYNIA - Non Executive Director Myoung-Rae KIM - Executive Director





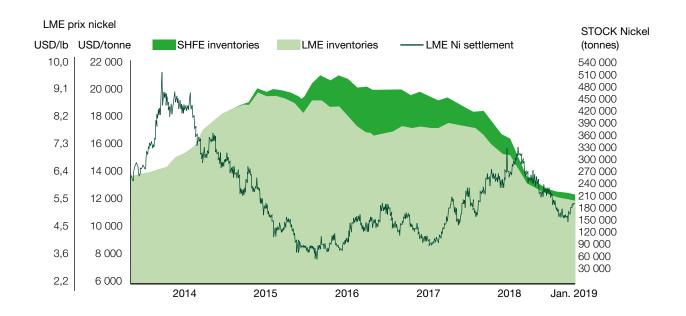






- 1. La situation mondiale du marché
- 2. Le marché calédonien
- 3. La SMSP

### 1. La situation mondiale du marché



Si les cours du nickel ont connu une forte hausse au premier semestre 2018, portés par les annonces des grands groupes industriels concernant le marché des batteries, atteignant les 15 000 USD la tonne, ils ont ensuite fortement baissé sur le reste de l'année.

En cause, une baisse des prévisions de croissance de la Chine ainsi que des incertitudes économiques dans un contexte de tensions internationales entre les Etats-Unis et la Chine.

La production mondiale d'acier inoxydable a augmenté de 4,8% en 2018 par rapport à 2017.

Elle est restée globalement dynamique sur l'année, avec toutefois une forte progression au premier semestre (+ 9,7% à période comparable de 2017) et une stabilité au second (+ 0,4%).

La production en Chine s'est en effet contractée de -0,5% au second semestre compte tenu d'un ralentissement dans les secteurs de l'automobile et de la construction, compensée par la forte croissance des producteurs intégrés en Indonésie dont les volumes ont été multipliés par 314 entre 2017 et 2018.

La demande de nickel primaire a ainsi progressé de 3,4% sur la période, soutenue à la fois par l'acier inoxydable et par les bonnes perspectives offertes par le développement du secteur des batteries pour véhicules électriques qui progresse de 62% en 2018 (à 135 000 tonnes de nickel primaire).

La production mondiale de nickel primaire est également en hausse de 5,3% en 2018 par rapport à 2017, portée par le développement continu de la production de NPI (« nickel pig iron ») notamment en Indonésie.





### • Offre et demande de nickel métal dans le monde

(En milliers de tonnes de Ni)	2014	2015	2016	2017	2018	2019 P
Production mondiale de nickel	1990	1940	1917	2029	2167	2242
Demande mondiale de nickel	1890	1917	2010	2117	2268	2364
Balance mondiale	100	23	-93	-88	-101	-122
Stock LME	423	441	371	368	207	179

Cette hausse de la production n'a néanmoins pas suffi à répondre à l'évolution de la demande et le bilan offre/demande du nickel reste déficitaire en 2018, tout comme en 2017, avec un déficit de plus de 100 000 tonnes de nickel.

Les stocks de nickel au LME et SHFE ont ainsi baissé de façon continue et significative durant toute l'année et s'élèvent à 207 000 tonnes à fin décembre 2018 (-44% par rapport à fin décembre 2017).

### 2. Le marché calédonien

En 2018, la Nouvelle-Calédonie a produit 16,6 millions de tonnes de minerai humide, incluant 12 millions de tonnes de saprolite et 4,5 millions de tonnes de latérite, soit l'équivalent de 216 225 tonnes de nickel contenu, de minerais tous confondus.

La Nouvelle-Calédonie a ainsi exporté 6,8 millions de tonnes de minerai dont 3,3 millions de tonnes vers la Corée du Sud, 1,9 million de tonnes à destination du Japon et 1,5 million de tonnes vers la Chine.

En 2018, la production métallurgique de la Nouvelle-Calédonie est de 260 206 tonnes de ferronickel, 34 011 tonnes de NHC, 32 943 tonnes de NiO et 4 844 tonnes de carbonate de cobalt, soit l'équivalent de 114 637 tonnes de nickel contenu et 1 662 tonnes de cobalt.

Ses exportations représentent un volume total de 117 000 tonnes d'équivalent en nickel contenu, incluant 83 745 tonnes de ferronickel, 6 800 tonnes de NHC et 29 000 tonnes de NiO.

Ainsi en 2018, l'ensemble des exportations a rapporté plus de 180 milliards XPF à la Nouvelle-Calédonie dont 30 milliards XPF pour la vente de minerai et 154 milliards XPF pour les produits métallurgiques ou manufacturés.



### 3. La SMSP

### • Une production métallurgique consolidée

La production de nickel du groupe SMSP a atteint 74 000 tonnes de nickel métal dans des ferronickels en 2018, ce qui en fait le premier groupe calédonien en termes de production de ferronickel.

Parallèlement, la SMSP poursuit son développement, en ligne avec sa stratégie industrielle, et a conclu un nouvel accord de partenariat avec un industriel chinois.

### • Un nouveau partenariat avec la Chine

Suite à la signature d'un Memorandum of Understanding (« MOU ») en octobre 2017, d'un Memorandum of Agreement («MOA») en mars 2018 avec la société chinoise Yichuan, les partenaires ont convenu des modalités de ce partenariat qui consistent principalement en une prise de participation majoritaire par la SMSP dans le capital de la société Yichuan en contrepartie d'un engagement d'approvisionnement en minerai, au prix de marché, à hauteur de 600 000 tonnes de minerai par an.

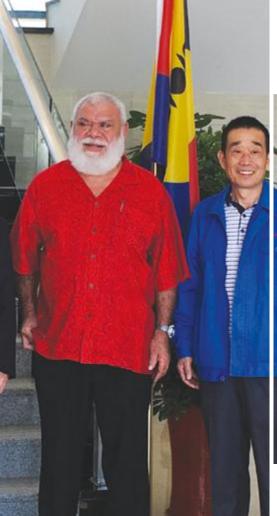
Le premier minéralier Kiran Caribbean a quitté le port de Téoudié en juillet 2018, avec, à son bord, une première cargaison de 62 000 tonnes de minerai calédonien d'une teneur moyenne en nickel cible de 1,65%, à destination de la Chine.

Les tests ainsi réalisés ont démontré que le minerai calédonien était parfaitement adapté au four de l'usine et que sa qualité (teneur, granulométrie et humidité) permettait à l'usine en Chine de réaliser des économies importantes sur son coût de production, notamment en termes d'électricité.

Les 12 et 13 juillet 2018, le Président de la province Nord, Paul NEAOUTYINE, a effectué une visite officielle en Chine, accompagné des représentants de la SMSP et de NMC. Cette visite a permis aux institutions provinciales calédoniennes et chinoises de confirmer leur engagement réciproque au soutien de ce projet de partenariat entre la SMSP et Yichuan.













Chiffres consolidés

### **Chiffres sociaux**

### • Extrait du compte de résultat

(En millions de francs pacifiques)	2018	2017	Variation en valeur	Variation en %
Chiffre d'affaires net	116.54	63.33	53.21	84%
Résultat d'exploitation	-394.21	-164.99	-229.22	-
Résultat financier	-4 196.71	4 380.52	-8 577.23	-
Résultat courant avant impôt	-4 590.92	4 215.53	-8 806.45	-
Résultat exceptionnel	-0.03	-31.07	31.04	-
Impôt sur les bénéfices	-	-	-	-
Résultat net	-4 590.95	4 184.46	-8 775.41	-

### • Extrait du bilan

(En millions de francs pacifiques)	2018	2017
Actif immobilisé	46 391.80	48 783.21
Autres actifs	161.74	143.22
Disponibilités	238.58	59.97
Total de l'actif	46 792.12	48 986.40
Capitaux propres	13 551.87	18 142.83
Provisions	28.48	16.31
Emprunts et dettes financières	26 217.88	25 115.62
Autres passifs	1 250.87	1 276.59
Écarts de conversion passif	5 743.02	4 435.05
Total du passif	46 792.12	48 986.40

### • Informations relatives à l'endettement financier net

(En millions de francs pacifiques)	2018	2017	Variation en valeur	Variation en %
Emprunts et dettes financières :				
- auprès des établissements bancaires	22 252.90	22 283.37	-30.47	0%
dont solde Emprunt AFD	6 692.87	6 692.87	0.00	0%
dont solde Emprunt OCEOR	15 513.13	15 513.13	0.00	0%
- diverses	3 964.98	2 832.25	1 132.73	40%
dont avance SOFINOR	3 926.00	2 749.16	1 176.84	43%



### Chiffres consolidés

### • Extrait du compte de résultat

(En millions de francs pacifiques)	2018	2017	Variation en valeur	Variation en %
Chiffre d'affaires net	51 407.97	38 030.01	13 377.96	35,2%
Résultat d'exploitation	-566.94	-547.02	-19.92	3,6%
Résultat financier	-14 516.32	-12 746.73	-1 769.59	13,9%
Résultat courant avant impôt	-15 083.26	-13 293.74	-1 789.52	13,5%
Résultat exceptionnel	-58 522.78	-33 615.41	-24 907.37	74,1%
Impôt sur les bénéfices	-282.75	-337.95	55.20	-16,3%
Résultat net	-73 324.44	-46 571.21	-26 753.23	57,4%

### • Extrait du bilan

(En millions de francs pacifiques)	2018	2017
Actif immobilisé	257 518.54	278 671.54
Autres actifs	28 260.67	25 951.38
Disponibilités	1 741.66	3 222.07
Écarts de conversion actif	30 734.33	20 591.81
Total de l'actif	318 255.20	328 436.80
Capitaux propres	-334 447.34	-260 721.69
Provisions	7 386.81	6 621.64
Emprunts et dettes financières	618 167.24	556 918.03
Autres passifs	27 148.49	25 618.82
Total du passif	318 255.20	328 436.80





- 1. Koniambo Nickel SAS (KNS)
- 2. Société de Nickel de Nouvelle-Calédonie et CoréeCo. Ltd (SNNC)
- 3. Nickel Mining Company SAS (NMC)
- 4. Compagnie de Transport Minière du Nord SAS (COTRANSMINE)

### 1. Koniambo Nickel SAS (KNS)

### Les enjeux

- une culture de la sécurité

Produire en sécurité et à moindre coût est le leitmotiv que s'est fixée la direction de KNS tout au long de cette phase de montée en puissance.

KNS s'est investie depuis deux ans dans le plan Safe Nickel mis en place par Glencore et adapté aux réalités locales. Des formations sont proposées aux managers locaux. Les résultats sont encourageants. L'indicateur 2018 de fréquence des accidents avec blessures est satisfaisant et même inférieur à l'objectif fixé. Ce résultat reflète une certaine maturité de la part des membres du personnel et des équipes de travail. Sensibiliser les employés à la sécurité est une priorité qui participe à la maitrise des coûts de production.











- Une entreprise citoyenne

KNS est une entreprise pays détenue à 51% par des intérêts calédoniens et reste un grand pourvoyeur d'emplois locaux. En 2018, KNS comptait 1 605 emplois incluant 1 093 salariés et 512 sous-traitants. Le rapport entre les emplois locaux et les expatriés était de 93% de personnels locaux et 7% d'expatriés, ce dont la SMSP est très fière.









### - La maîtrise des dépenses

KNS poursuit sa montée en puissance. D'une capacité nominale de 60 000 tonnes de ferronickel mais avec une production de 28 000 tonnes en 2018, KNS enregistre mathématiquement un coût de production élevé.

La SMSP salue son partenaire Glencore qui a respecté ses engagements et financé les besoins de KNS dans leur intégralité, conformément aux accords conclus entre les deux partenaires.

La maîtrise de cette nouvelle technologie dans le monde du nickel et de sa maintenance va permettre une augmentation progressive des quantités produites et donc un abaissement consécutif et automatique de son coût de production lui permettant d'aboutir à son autonomie financière.

- Le cap sur la pleine capacité et la rentabilité

La montée en puissance de KNS s'accompagne d'un objectif en termes de coût de production, qui est fixé à 4,15 USD la livre de nickel, soit 9 000 USD la tonne.

S'agissant de la production, l'objectif fixé à KNS par ses actionnaires est d'atteindre 50 000 tonnes de nickel à l'horizon 2021-2022.







### Les faits marquants

de la ligne 2 de production. L'année 2018 a donc commencé avec des défis majeurs liés à l'exploitation



La montée en puissance avec deux lignes requiert un renforcement des moyens et des effectifs.

En 2018, une grande campagne de recrutement et de formation a permis l'embauche de 215 personnes incluant 196 salariés et de 19 employés sous-traitants, notamment des opérateurs miniers. KNS a également investi dans l'acquisition de nouveaux outils de production notamment sur l'achat de nouveaux engins.

Le nouveau contingent de salariés, une fois formé, a été affecté en priorité au secteur de la mine afin d'augmenter le volume de production minière et répondre aux besoins d'approvisionnement de l'usine conformément à sa montée en puissance.





### 2. Société de Nickel de Nouvelle-Calédonie et Corée Co. Ltd (SNNC)

### • La performance de l'usine en Corée • Les faits marguants à nouveau démontrée

Dans un contexte de montée progressive de sa capacité de production en dépit d'une hausse des coûts liés à l'environnement économique sur les matières premières, SNNC génère un résultat net bénéficiaire sur l'exercice 2018 de 1,3 milliard XPF, notamment arâce à l'évolution positive des cours vdu nickel.

SNNC a produit 45 631 tonnes sur l'exercice, à un coût de 5,57 \$/lb (C1 cost), et a réalisé un chiffre d'affaires de 60,3 milliards XPF et un EBITDA de 6,5 milliards XPF, soit une marge de 11%.

Les prévisions d'activité sont très optimistes grâce aux perspectives de progression des cours du nickel ainsi qu'au plan de réduction des coûts mené en 2019. Ainsi, à l'issue des dix derniers exercices du partenariat (2009 - 2018), la SMSP est fière de constater que son usine en Corée a réalisé une production cumulée de 306 379 tonnes de ferronickel, un chiffre d'affaires de 411 milliards XPF et un EBITDA de 65,700 milliards XPF, soit une marge de 16%.

Grâce à ses performances, SNNC a pu rembourser intégralement les fonds empruntés pour le financement de la construction de la première ligne. La majeure partie de la deuxième ligne est également amortie. La SMSP détient donc 51% d'une société dont les actifs industriels sont majoritairement remboursés.

Outre le remboursement de ses dettes, les résultats de SNNC lui ont permis de distribuer des dividendes. SNNC a ainsi distribué 10 milliards XPF de dividendes à la SMSP en 10 ans dans un contexte de crise importante. Ces résultats démontrent que le modèle offshore est incontestablement une réussite industrielle, économique, sociale et environnementale, ce dont la SMSP est extrêmement fière.

- Les 10 ans de SNNC et la visite de la délégation de Nouvelle-Calédonie

Dix ans après son entrée en production, l'usine calédonienne en Corée est devenue l'une des usines les plus performantes et les plus compétitives au monde.

Elle représente la fierté de ses actionnaires, la SMSP et POSCO. Une délégation calédonienne composée de Paul NEAOUTYINE, Président de la province Nord et de nombreux élus du pays ont accompagné André DANG, Président Directeur Général de la SMSP, pour participer à la célébration de l'évènement. La délégation calédonienne a pu visiter l'usine et observer sa technologie de pointe.

Les actionnaires, calédoniens et coréens, se sont rassemblés et ont saisi cette occasion pour réaffirmer conjointement les relations de confiance entretenue jusque-là entre POSCO, SMSP, SNNC et NMC, mais plus largement entre la Corée du Sud et la Nouvelle-Calédonie. Tous expriment leurs vœux de renouvellement et de consolidation de ces liens pour la croissance continue de SNNC et de NMC et la mise en œuvre de nouveaux projets d'avenir.





- La médaille d'honneur décernée à SNNC pour bonnes pratiques environnementales

Une belle et agréable communauté urbaine se reconnait à l'image du soin apporté à son paysage naturel et à la protection de son environnement.

Le 24 janvier 2018, le Président Hak-Yong KIM, a reçu, au nom de SNNC, les honneurs du Conseil provincial des forêts de Jeollanam-do, pour sa contribution aux travaux de reboisement du parc « forêt de Chonnam ».

Ces travaux de reboisement sont estimés à plus de 30 000 milliards de won et devront être achevés d'ici 2024, recréant un espace vert forestier dans la ville. L'objectif est de rendre cet espace vert aussi beau et agréable qu'un parc forestier aux yeux de la société civile urbaine.

Les plans ont été conçus et développés par des experts du secteur tels que les paysagistes, les forestiers et les techniciens d'environnement.

Selon le Président Hak-Yong KIM, SNNC a pris conscience que ses engagements en faveur de la protection de l'environnement contribuent au développement durable et à la performance économique. C'est son moteur de développement.

Son engagement à la gestion de l'économie verte contribue à la revitalisation du développement économique au niveau local et régional, à travers des actions d'accompagnement auprès des collectivités locales et en partenariat avec des entreprises environnementales.

- La certification ISO 14001

Le 25 janvier 2018, SNNC a reçu la certification à la norme ISO 14001. La norme ISO 14001 donne un cadre pour maîtriser les impacts environnementaux. Cette norme concerne tous types d'activités industrielles (agroalimentaire, métallurgie, textile, mécanique, chimique, pharmaceutique etc.).



L'application de cette norme a permis à SNNC non seulement de maitriser les impacts (poussière, bruits, chocs, chaleur etc.) et d'optimiser son procédé de production, mais également d'améliorer la qualité de l'environnement de travail de ses employés et par conséquent celle de la production de ferronickel.

SNNC a reçu cette certification grâce aux efforts actifs de ses employés, au soutien de POSCO ainsi qu'à l'implication de l'ensemble des partenaires économiques et financiers (fournisseurs, soustraitants, institutions financières, etc.). Cette norme repose sur le principe d'amélioration continue de la performance environnementale.





### Rapport d'activité

2018

- La conférence internationale du Fe-Ni de la SNNC (du 6 au 12 décembre 2018)

La conférence internationale du Fe-Ni est organisée depuis 10 ans par SNNC. Elle a pour objectif de rassembler les dirigeants et représentants d'usines pyro-métallurgiques ainsi que des techniciens ou experts du secteur de la technologie de fabrication du ferronickel, offrant une magnifique plateforme d'échange et de partage des informations.

Le 6 décembre 2018, Hak-Yong KIM, Président de SNNC a procédé à l'ouverture officielle de cette conférence internationale qui a rassemblé 10 entreprises internationales sur le thème de «La technologie, socle de performance et de compétitivité». Cette dixième édition a eu le privilège d'accueillir des participants notables, tels que des représentants d'Eramet, de la SLN, de Koniambo Nickel SAS, de RHI (une grande société autrichienne de fabrication de briques réfractaires) ainsi que de SMS Steel (une société allemande de renommée internationale dans la conception et la fabrication des équipements en acier et en fer destinés aux usines).

A cette occasion, SNNC a partagé ses expériences en matière d'innovations technologiques, notamment la résolution de certains problèmes grâce au système de mesure de température interne des électrodes, réalisé par ses équipes du département des opérations et infrastructures. D'autres travaux et opérations technologiques ont été présentés tels que l'efficacité de l'augmentation thermique du four. Des groupes de discussion se sont ensuite constitués, animés par un groupe d'experts sur le thème du pouvoir réducteur du charbon.

Au final, la conférence a permis au final de créer un lien humain et professionnel profitable pour l'ensemble des participants.



- La cérémonie commémorative pour le minéralier NC SAPPHIRE

Le Président de SNNC, Hak-Yong KIM, a organisé, en mars 2018, une cérémonie à l'occasion du premier voyage du minéralier NC SAPPHIRE, aux côtés du Directeur de K-Line, Mikita HIROSHI ainsi que du personnel de l'usine, sur le quai n°7 du port de Gwangyang.

NC SAPPHIRE est un minéralier doté d'une cale sèche d'une capacité de 65 000 tonnes, construit dans un chantier naval Mitsui via la société japonaise K-Line (Kawasaki Kisen Kaisha). NC SAPPHIRE a pour mission de transporter le minerai de nickel en toute sécurité des ports du Nord de la Nouvelle-Calédonie, à savoir de Téoudié, Poya, Kouaoua et Nakéty, vers le port de Gwangyang au cours des 20 prochaines années.

Il empruntera les mêmes chemins maritimes que les autres minéraliers tels que le NC CRYSTAL, d'une capacité de 65 000 tonnes, appartenant également à l'armateur japonais K-Line, ainsi que le SM EMERALD et le SM DIAMOND, tous deux d'une capacité de 62 000 tonnes et appartenant à l'armateur coréen, Korea Line Corporation.





FOR THE MUTUAL GROWTH OF SNNC AND K-LINE

MAIDEN VOYAGE M/V NC SAPPHIRE

소엔엔씨 (B) K-



### 3. Nickel Mining Company SAS (NMC)



### Les enjeux

- Consolider la productivité

NMC a produit 3,2 millions de tonnes de minerai en 2018 et en a expédié 3,3 millions de tonnes à destination de SNNC. La différence a été comblée par l'achat de 110 000 tonnes de minerai auprès d'opérateurs locaux (SLN et SMT).

Malgré une évolution favorable des cours du nickel, les performances de NMC sont en-deçà de son budget, impactées par la baisse du volume des ventes et une hausse conjoncturelle de ses coûts.

Le plan de réduction des coûts mis en œuvre sur l'exercice devrait porter ses fruits à compter de 2019. NMC ayant atteint son rythme de croisière au niveau de sa production, les prévisions d'activité sont plutôt optimistes pour les prochaines années, notamment grâce aux perspectives de progression des cours du nickel.

Depuis l'entrée en production de l'usine de SNNC, NMC lui a livré et vendu 22,4 millions de tonnes de minerai, ce qui représente un chiffre d'affaires cumulé, en Nouvelle-Calédonie, de 126,8 milliards XPF.

Ce minerai a permis à SNNC de produire 306 000 tonnes de nickel métal, représentant un chiffre d'affaires de 411 milliards XPF.

Le développement de la compétitivité de NMC passe par celui de la performance de ses opérations. Grâce à la mise en place d'instruments de mesure (suivis GPS des engins, bascules de pesage des camions de roulage, etc.), cette performance collective est mesurée et discutée avec les équipes pour rechercher une amélioration continue.

La capacité utile des dumpers utilisés sur chantiers passe progressivement de 45 à 60 tonnes au fur et à mesure du renouvellement des engins, et ce afin de poursuivre la progression de la productivité des équipes de production.

Globalement, 2018 a permis d'afficher des comptes opérationnels à l'équilibre pour la première fois depuis de nombreuses années. En effet, les trois années précédentes étaient marquées par des objectifs de production non atteints en raison de la montée en puissance progressive de la société. Il fallait consolider les comptes et la performance de l'entreprise.

Cela prouve que sa stratégie d'augmenter les quantités pour équilibrer ses finances est payante et que le modèle économique retenu est le bon. Malgré un début d'année 2018 compliqué, NMC est entrée dans une phase de consolidation.

### - Limiter les coûts

Le prix de revient de NMC est remonté d'un équivalent opérationnel de 10 800 USD la tonne de nickel, en 2017, à une valeur plus élevée de 12 500 USD la tonne en 2018, qui reste néanmoins en fort progrès par rapport à une valeur de référence de 16 200 USD la tonne en 2015. Des actions de performance ont été décidées pour 2019 afin de revenir à un prix de revient plus en ligne avec celui de 2017.



### Rapport d'activité

2018

### - Sécurité et environnement

NMC a divisé par 2 son taux de fréquence avec arrêt en 2 ans, passant d'un taux de fréquence de 21,5 en 2016, à 10,7 en 2018. Les efforts se sont poursuivis sur les actions préventives visant à améliorer les comportements de sécurité, à travers des audits, des inspections, des quarts d'heure de sécurité, des contrôles routiers, etc.

Un gros effort a été porté en 2018 sur des opérations de réhabilitation environnementale, notamment sur le centre de Poya avec la deuxième phase des travaux de réfection de la ravine survenue lors de la dépression Cook du 10 avril 2017. Sur Kouaoua, les opérations de réhabilitation du passif se sont poursuivies avec des travaux de reprise de l'ancienne décharge d'Alice 25.



NMC a poursuivi son travail d'encouragement du développement économique autour de ses centres miniers, tant en termes de sous-traitance que sur des aspects plus diversifiés. Les sociétés PENAN et KTM sur Poya, JANA sur Ouaco, KAKEDJU sur Kouaoua, ont poursuivi un développement initié en 2016-2017 en tant que sous-traitants dans les domaines de la production et de l'environnement.







Des programmes de formation au permis de conduire ont permis à des jeunes issus des bassins d'emploi de Poya, Nakéty et Ouaco, de trouver une ouverture à la vie économique.

Sur Nakéty, le pont dit « de la Plaine » a été inauguré en 2018, après un partenariat entre la mairie de Canala, la province Nord, NMC et SMT pour la reconstruction de ce pont dont l'accès était dangereux.









### Les faits marquants

- La valorisation du minerai fatal

tonnes de minerai exporté vers la société chinoise Yichuan. Le projet de partenariat initié avec la SMSP va permettre à NMC de valoriser son minerai fatal.

Une partie de sa production sera destinée à l'exportation vers la Chine. Les produits concassés par les scalpeurs en particulier, sont stockés et offrent une opportunité pour NMC de gagner en rentabilité avec cette nouvelle destination.

2018 a été marquée par le premier bateau de 62 000 Un nouveau circuit de logistique sera mis en place afin d'acheminer ce minerai pauvre, souvent stocké en verse.

> Selon le Président de NMC, Didier Ventura, «l'extraction et le traitement de ce minerai ne nécessitera pas de ressources supplémentaires, humaines ou matériels, pour la société. Nous disposons déjà de ce minerai qui n'était pas valorisé jusqu'à présent. Il n'est pas question de se donner des moyens en plus pour l'exploiter».

### - La production des centres miniers

Le centre de Ouaco reste le premier centre productif avec 1,11 million de tonnes exportées à partir des sites de Ouazanghou et Taom. Il est suivi par le centre de Nakéty, qui grâce à l'apport de 315 000 tonnes du site de Bogota dont l'exploitation est sous-traitée à la société GEMINI, est le deuxième centre avec des exportations à hauteur de 839 000 tonnes.

Il convient de noter le très bon redressement du centre de Poya en 2018, avec une production expédiée de 644 000 tonnes d'une teneur en nickel de 2,04%. Quant au centre NMC de Kouaoua, il a expédié 502 000 tonnes. Le centre tâcheronné de Ngo a, quant à lui, pu exporter 110 000 tonnes sur l'année 2018, en forte augmentation depuis son début de production en 2017.

Depuis l'entrée en production de l'usine de SNNC, NMC lui a livré et vendu 22,4 millions de tonnes de minerai, ce qui représente un chiffre d'affaires cumulé, en Nouvelle-Calédonie, de 115 milliards XPF. Ce minerai a permis à SNNC de produire 306 000 tonnes de nickel métal, représentant un chiffre d'affaires de 411 milliards XPF.

La NMC grâce à ses travaux de recherche, d'exploration et à l'abaissement de la teneur de minerai exporté vers la SNNC, dispose à fin 2018 de réserves équivalentes à celles de 2008 et de l'étude de faisabilité, à savoir 1 080 000 tonnes de nickel métal contenu dans les minerais.

### 4. Compagnie de Transport Minière du Nord SAS (COTRANSMINE)

### Les activités

COTRANSMINE est en charge du transport du minerai du bord de mer au minéralier et opère son activité depuis les quatre centres miniers NMC (Ouaco, Poya, Nakéty et Kouaoua) et dispose d'une base logistique à Numbo.

La société dispose d'une flotte de 10 remorqueurs et 26 chalands, en pleine phase de rénovation. En 2018, la société emploie 57 salariés « permanents » et du personnel « intermittent » au nombre de 48 en équivalent temps plein lors de chaque opération de chargement, soit un effectif total de 105 personnes.

- Les opérations de chargement

À l'aide de remorqueurs, les chalands sont positionnés le long du wharf afin que les conducteurs d'engins NMC puissent y déverser leur minerai, guidés par le personnel du wharf. Une fois chargées, les barges sont tractées et acheminées du wharf au minéralier par les remorqueurs.

Elles sont accolées au minéralier pour permettre le prélèvement du minerai. Les grues du minéralier, équipées de crapauds, saisissent la cargaison dans les chalands et la transfèrent dans les cales du minéralier. La durée d'un chargement est de 7 à 10 jours selon les sites et selon la taille du minéralier (55 ou 62 000 tonnes).

Deux semaines de voyage sont nécessaires pour la livraison de la production de garniérites à l'usine de Gwangyang en Corée du Sud.

- Les opérations de maintenance

La maintenance des outils de production comme la batellerie, est une activité stratégique qui joue un rôle important dans la productivité de COTRANSMINE. En prenant conscience des enjeux économiques liés à cette nécessité, COTRANSMINE intègre la maintenance dans ses choix d'investissement. Cette activité est considérée comme une source d'optimisation de l'outil de production.

COTRANSMINE est passée d'une maintenance curative à une maintenance préventive. La flotte actuelle se composant exclusivement de remorqueurs bimoteurs, un des deux moteurs est révisé systématiquement après chaque chargement. Des révisions périodiques et annuelles sont prévues pour les remorqueurs et les chalands : incluant les mécaniques, la chaudronnerie, les opérations de sablage et de peinture anticorrosion, afin de répondre aux exigences des Affaires Maritimes et du Bureau Veritas pour la délivrance des titres de sécurité et permis de navigation.



Évoluant sur le plus grand et le plus beau lagon du monde, COTRANSMINE est consciente et soucieuse de sa participation active à la protection et à la préservation de cette richesse naturelle.









Une attention particulière est portée aux opérations pouvant entraîner des risques de pollution : chargement et déchargement des chalands, opérations de maintenance.

De plus la société est l'une des seules du territoire à procéder au découpage et au recyclage de ses chalands obsolètes.

### - La formation

En tant qu'intervenant dans un domaine maritime en permanente évolution en termes de réglementation, COTRANSMINE se doit d'être équipée de personnels qualifiés d'où l'engagement de la direction dans la formation continue de ses salariés et intermittents.

Notamment pour l'embauche des intermittents sur chaque chargement, la société doit assurer la formation de ses équipes en vue de réaliser les tâches requises de manière efficace mais surtout en toute sécurité.

La plupart de ces formations sont partiellement prises en charge par la province Nord ou la Direction de la Formation Professionnelle Continue.

Le suivi des performances sur site est une étape chronophage dont le résultat porte ses fruits compte tenu des rapports d'évaluation après chaque chargement.

### Les faits marquants

COTRANSMINE, société assurant le transport du minerai du bord de mer au minéralier, a su, grâce à l'investissement de tous ses salariés, répondre favorablement aux besoins de NMC suite à l'augmentation de la capacité de production de cette dernière.

En trois ans, grâce à l'amélioration menée au niveau de tous ses processus, COTRANSMINE a augmenté son volume d'activité de près de 50%.

Elle a également été en mesure de s'adapter à la dégradation des conditions de marché et de conserver un résultat bénéficiaire sur ces quatre dernières années tout en accordant des baisses tarifaires à NMC afin de la soutenir pendant cette période de crise.











Notre avenir se construit aujourd'hui